

PROTESTANTISME EN PAYS D'AIX

A la recherche d'un lieu de culte

« Le Temple Protestant »

Dès le début de la Réforme initiée par Luther en 1517, les autorités ecclésiastiques protestantes prônent pour tous les fidèles la lecture de la Bible, la prière et accordent une place importante à la simplicité des cérémonies religieuses.

Le Temple protestant sera donc un local où se réuniront les croyants pour écouter la prédication de la Parole, pour chanter la louange de Dieu, administrer les sacrements (baptême et sainte cène).



Temple de Charenton (1623)

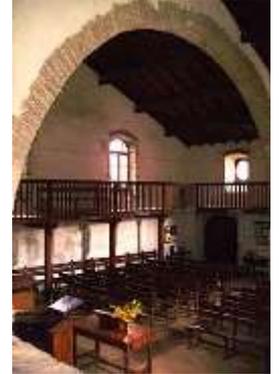
Le lieu de culte protestant n'est pas un lieu sacré ; Dieu n'est pas localisé dans un lieu sacré.

Le temple protestant est un lieu sobre et sans décoration particulière ; il sera aussi vaste que l'importance de la communauté le demande. L'attention des fidèles à l'orateur doit être soutenue. Il y aura donc une chaire pour l'orateur et, c'est autour de cette chaire que s'agencera le local.

On trouve, devant la chaire ; une simple table qui va remplacer l'autel de l'église catholique. Sur cette table sera posée une Bible ouverte et accessible à tous. Cette table servira aussi pour la célébration de la Sainte Cène.



Grand Temple de La Rochelle (1603)



Temple du Collet de Dèze

Avec son arche

La salle, dans laquelle s'installent les fidèles, est aménagée avec des bancs ou chaises qui permettent de circuler facilement. Il est très fréquent que des tribunes (un ou deux niveaux) permettent d'accueillir des fidèles supplémentaires.

La décoration est extrêmement sobre. Il n'y a jamais de statue ; on dispose, si possible de larges ouvertures pour éclairer les lieux.

Les formes des temples sont le plus souvent le rectangle, avec des exceptions pour le carré, le cercle ou l'ellipse.



Temple d'Anduze
(extérieur)



Temple de Saint Etienne
Vallée Française

(intérieur)



PROTESTANTISME EN PAYS D'AIX

A la recherche d'un lieu de culte

« Le Pin de Genas » De la Réforme à l'Edit d'Amboise :



Pierre Valdo

Initiée par la publication des 95 thèses de Luther en 1517, la Réforme protestante va trouver un terrain favorable dans une Provence marquée par les persécutions infligées aux Vaudois du Lubéron en 1545.

A Aix, deux jeunes conseillers du parlement vont être à l'origine du mouvement réformé : François de Genas, seigneur d'Eguilles et Gaspard d'Arcussia, seigneur d'Esparon. François de Genas accueillera d'abord discrètement les « réformés » dans sa maison et c'est en 1557 qu'arrivera à Aix le pasteur fondateur de la première église protestante : Claude Boissier.

Malgré des difficultés politiques et des persécutions, la communauté protestante grandira et Jean de Genas offrira son jardin, sis en dehors des remparts. Dans ce jardin, tout proche de l'enceinte de la ville, se trouve « un pin énorme », arbre sous lequel les protestants viendront écouter les sermons des pasteurs et chanter des psaumes.

Cet arbre se trouvait à la place actuelle de l'escalier donnant actuellement accès à l'église des oblats en haut du cours Mirabeau



Carte de la ville d'Aix François de Belleforest



Jean Calvin

C'est à cette période-là que le 1er mai 1561, Calvin écrivit une lettre d'encouragement à l'Eglise protestante aixoise. Celle-ci lui répondit le 21 mai de la même année. Un extrait de la lettre de Jean Calvin est gravé sur une plaque de marbre au fond du temple de la rue de Masse.

La tolérance des catholiques envers les Réformés évolue en fonction des options politiques au niveau national et de la personnalité des édiles locaux. Les dangers de persécution sont toujours présents.

Devenu consul d'Aix en 1561, Durand de Pontevez, surnommé Flassans va recruter une bande de tueurs. Pendant l'automne de 1561 et en janvier 1562, ceux-ci vont utiliser le pin du jardin de François de Genas comme gibet improvisé et tuer force protestants de tous âges et qualités. Ce sera la Saint Barthélémy aixoise ; Flassans sera expulsé d'Aix par les troupes royales.

Au printemps 1562, une provocation protestante (la journée des épinards) sera suivie de représailles catholiques (la journée des cailloux). Flassans et sa bande viendront reprendre leurs tueries arrêtées quelques mois plus tôt. Le pin de Genas servira à nouveau de gibet.

Les protestants étaient sans lieu de culte, sans pasteur et les fidèles fuyaient ou se cachaient.

Après l'édit d'Amboise qui proclame, en 1563, le libre exercice du culte pour les catholiques et les protestants, le Roi Charles IX, accompagné de sa mère Catherine de Médicis, viendra à Aix (octobre 1564). Il proclamera une trêve et fera abattre l'arbre qu'on appelait le « pin de Genas »



Catherine de Médicis



Charles IX

Ainsi disparut le symbole du premier lieu de culte des protestants à Aix-en-Provence .



PROTESTANTISME EN PAYS D'AIX

A la recherche d'un lieu de culte

« Incertitudes : Entre guerres et trêves »

De l'édit d'Amboise à l'édit de Nantes (1563 à 1598)

Après la tentative de rétablissement de la paix religieuse initiée par l'édit d'Amboise, les troubles religieux vont continuer en France pendant 35 ans, jusqu'à la promulgation de l'édit de Nantes, en 1598.

En Provence, ces troubles interviendront épisodiquement. **Les protestants aixois n'auront toutefois aucune possibilité d'exprimer publiquement leur foi et donc aucun lieu de rassemblement.**

Guerres et paix en France 1563-1598 :

A partir de 1562, trois guerres successives, entre catholiques et protestants, vont se poursuivre à l'échelle de la France. En 1572, la troisième se terminera par la paix de St Germain en Laye qui accordera la liberté de culte aux protestants dans les (seules) zones ou places qu'ils contrôlent.

Malgré cela, le 24 Août 1572 aura lieu, à Paris, le massacre de la Saint-Barthélémy. Il durera plusieurs jours. Il était destiné à supprimer les chefs protestants. Touchant aussi la province, il n'affectera cependant pas la Provence.



Massacre de la Saint-Barthélémy



Henri III

Le roi Charles IX meurt en 1574. Son frère Henri lui succède sur le trône sous le nom de Henri III. Le dernier frère d'Henri III (duc d'Angoulême, alors gouverneur de Provence) meurt dans un duel en 1554. Henri de Navarre, chef du parti protestant, devient héritier potentiel du Trône.



François de Guise

(1519-1563)

Les catholiques radicaux, dirigés par le duc de Guise, forment alors une ligue et, soutenus par l'Espagne, ne veulent pas d'un héritier protestant pour le Trône. La guerre entre les troupes royales et les ligueurs bat son plein ; les ligueurs occupent Paris et ont le soutien de nombreuses villes de province.

Devant le danger pour le royaume, Henri III se réconcilie avec Henri de Navarre ; il fait assassiner le duc de Guise. Afin de confirmer son pouvoir royal, Henri III, aidé d'Henri de Navarre, met le siège devant Paris. Mais il est assassiné le 1^{er} août 1589 par un moine ligueur. Henri de Navarre devient ainsi le roi Henri IV.

Henri IV, violemment contesté dans le pays, poursuit la lutte contre la ligue dont il bat les troupes à Ivry. Par souci d'apaisement du pays, il abjure sa foi protestante et revient au catholicisme en 1593. Il est alors couronné roi à Chartres, le 25 février 1594. Henri IV entre dans Paris en 1595 et démantèle la ligue.



Henry IV

La situation en Provence

En 1565, la reine Catherine de Médicis, dans un contexte troublé, était revenue à Aix et en Provence pour apaiser les esprits et conforter l'autorité du gouverneur de la Provence.



Duc d'Epemon

Après une période de calme relatif, la nomination, en 1586, du duc d'Epemon, proche des ligueurs, comme gouverneur de la région, rallumera la guerre religieuse. Le parlement de Provence sera divisé. Le duc d'Epemon entrera en campagne pour reconquérir à la cause des ligueurs les grandes villes de la Provence. Il mettra sans succès le siège devant Aix en 1593. En 1594, il sera relevé de ses fonctions par Henri IV. Le parlement de Provence retrouvera son unité.

L'Edit de Nantes

Signé par Henri IV le 13 avril 1598, l'édit de Nantes est le dernier édit de pacification. Pour être applicable, il doit être enregistré par les parlements. A Paris ce fut fait en février 1599 ; en Provence, il fallut attendre le 23 janvier 1601.

Qu'apportait-il aux protestants ?

La liberté de conscience et la liberté d'exercer leur culte en un nombre très limité de lieux (les lieux où s'exerçaient les cultes avant 1596) dont Aix-en-Provence ne faisait pas partie. Pour la Provence, ces lieux étaient Mérindol, Lourmarin, Cabrières, La Motte d'Aygues, La Seyne, Le Luc et Velaux.



Protestantisme en Pays d'Aix

PROTESTANTISME EN PAYS D'AIX

A la recherche d'un lieu de culte

« Le Temps de Velaux 1598-1685 »

De l'édit de Nantes (1598) à son abrogation (1685) par l'édit de Fontainebleau

VELAUX- L'Eglise du Château:

L'édit de Nantes interdit aux protestants d'Aix d'avoir un lieu de culte dans la ville (il en est de même pour Marseille). Dans la région d'Aix il y a six lieux autorisés. Velaux, étant le plus proche d'Aix (environ 25 km), deviendra donc le lieu de rassemblement des protestants aixois.

Le nombre de protestants à Aix va progressivement décroître. Par ailleurs dès 1610 (date de l'assassinat d'Henri IV), les prérogatives accordées aux protestants en 1598 vont se réduire peu à peu au strict domaine religieux.

Si Velaux est devenu une place agréée pour la tenue du culte protestant, cela tient au fait qu'en 1514, le seigneur des lieux fit venir des paysans du Lubéron pour cultiver ses terres et que, parmi ces arrivants, certains étaient vaudois. Velaux fut épargné pendant les persécutions contre les vaudois de 1540 ; certains de ses habitants se convertirent au protestantisme.



Lieux de culte Protestant au XVIIème siècle dans le Sud Est de la France

En 1577, Velaux va faire partie des villes et villages autorisés à abriter des protestants. Ce sera un village où catholiques et protestants devront se partager l'église Sainte Marie. Les catholiques récupèrent, toutefois, l'exclusivité de l'église Sainte Marie (Eglise du château) dès 1607.

LE TEMPLE DE VELAUX

En vertu de l'article 16 de l'édit de Nantes, les protestants ont, à Velaux, le droit de construire un Temple en dehors de l'agglomération. Ils vont être obligés de le faire dans la mesure où des réunions chez des particuliers leur sont interdites.



Copie de l'édit de Nantes transmise au parlement de Provence



Actes d'emprunt des syndics pour la construction du temple - 17 février 1616

C'est en 1616 que le consistoire de la paroisse de Velaux acquiert un terrain pour cette construction. Le vendeur, Louis Zollicoffer, est un commerçant suisse installé à Marseille et possédant un terrain à Velaux. Il est protestant et, en tant qu'étranger, il peut exercer la religion de son choix. La construction est financée par les trois églises de Marseille, Aix-en-Provence et Valence ; et va nécessiter un emprunt.

Le pasteur résident est d'abord Barthélemy Recent. Une fois terminé, le Temple accueillera plusieurs synodes régionaux.

Le Temple a deux portes à deux battants en façade, son plan est rectangulaire ; un arc allongé relie les deux extrémités du temple dans le sens de la longueur et permet de réaliser une salle sans pilier, c'est-à-dire sans obstacle à la propagation de la parole du prédicateur.



Temple de Velaux--Eglise Saint Trophime



Louis XIV

Le règne personnel de Louis XIV va accentuer la répression contre les protestants. Tous les moyens sont utilisés pour les pousser à abjurer. Le nombre de protestants à Aix, s'il était encore d'une centaine, atteindra seulement une trentaine en 1685. Le cimetière protestant sera fermé le 21 octobre 1685.

Le 18 octobre 1685, Louis XIV signera l'édit de Fontainebleau qui annule l'édit de Nantes. Après l'abrogation de l'édit de Nantes, l'Eglise catholique obtiendra la propriété de ce temple qui sera modifié pour devenir l'église paroissiale de Velaux.



DECLARATION DU ROY, Contre ceux de la Religion Protestante Reformée ; Portant deslois à ceux de sortir du Royaume.

LOUIS par la Grace de Dieu, Roy de France de Navarre ; A tous ceux qui ont Procès en Laitte venant à SALUT, Enjoint, que sur

Celle-ci prendra le nom de Saint Trophime. La transformation des locaux du temple laissera toutefois intacte la construction protestante, en faisant, de facto, un « Temple caché ». Il n'y aura plus de lieux de culte protestant en activité dans ou autour d'Aix avant 1825.



Protestantisme en Pays d'Aix

PROTESTANTISME EN PAYS D'AIX A la recherche d'un lieu de culte

« Le Temps du désert »

De l'édit de Fontainebleau à la Révolution

A partir de 1685 les protestants n'ont plus le droit d'exercer leur culte. C'est la fin du protestantisme dans le royaume et les mesures appliquées sont très coercitives avec des abjurations forcées (plus de 800 à Aix, 93 à Velaux...), des enfants enlevés à leurs parents pour être élevés dans la religion catholique, des temples détruits...

Des révoltes vont éclater en France, comme en Cévennes.



(guerres dites des Camisars de 1702 à 1730)

Les protestants, en majorité, restent fidèles à leur foi et s'organisent (période dite du Désert) pour participer à des cultes clandestins et organiser une église clandestine. Les cultes clandestins sont souvent découverts ; des prédicants ou pasteurs sont alors exécutés.



Assemblée au Désert

Parmi les participants arrêtés, nombreux sont les hommes qui sont envoyés comme forçats sur les galères royales ; des femmes sont envoyées en prison, les enfants sont enlevés et rebaptisés.



Tour de Constance d'Aigues-Mortes

Un séminaire de formation des pasteurs est créé en Suisse. Le pasteur Antoine Court s'est donné la tâche de rétablir et réorganiser le protestantisme en France. Il crée un séminaire à Lausanne.



Gravure du premier synode du désert

Ce sera seulement dans la deuxième moitié du XVIIIème siècle qu'une certaine tolérance se fera jour. Voltaire interviendra pour faire réhabiliter Calas, injustement accusé d'avoir tué son fils et exécuté.



La Fayette

Des juges, des personnalités connues comme le ministre Malesherbes ou La Fayette interviennent. Le Pasteur Rabaut St Etienne est lui aussi très actif. Le résultat sera positif et le 17 novembre 1787 promulguera l'édit de Versailles (édit de tolérance).



*Rabaut Saint Etienne
Négociateur de l'édit de Tolérance*

Cet édit reconnaît l'existence des protestants et crée un état civil laïc qui, de facto, les réintègre dans la société ; il sera enregistré à Aix le 13 février 1788.

Cette décision sera confirmée par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789).

Le rétablissement des églises protestantes et la reprise de cultes au grand jour se feront en 1795/1796.



Edit de Versailles



Déclaration des droits de l'homme et du citoyen



PROTESTANTISME EN PAYS D'AIX

A la recherche d'un lieu de culte

« Le Temple de la rue de la Masse »

Du régime concordataire à la construction du temple

La renaissance de l'Eglise Protestante

Après la signature d'un concordat avec l'Eglise catholique le 8 septembre 1801), les « articles organiques » concernant le culte protestant sont signés le 8 avril 1802.



Jean Etienne Marie Portalis, un des négociateurs du concordat et des articles organiques

L'église locale est supprimée au profit d'églises consistoriales regroupant au moins 6000 âmes. Le consistoire recrute le pasteur qui le préside ; les pasteurs (comme les prêtres) sont payés par l'Etat.

Les protestants aixois seront donc rattachés au consistoire de Marseille. En 1815, on compte 31 protestants sur 23000 habitants à Aix. La communauté se reconstitue en 1819. Elle obtient l'autorisation de réunions de prières puis, en 1825, l'ouverture de cultes mensuels par des pasteurs du consistoire de Marseille.

Après avoir été tenues dans une maison privée, les réunions auront lieu, à partir du 4 septembre 1825, dans l'oratoire, un local situé dans l'ancien couvent des grands carmes (local devenu un magasin Sephora dans la rue Fabrot)



Information sur l'oratoire rue Fabrot



Le premier pasteur, nommé en 1838 est le pasteur Pierre-Antoine Bourguet.

Le pasteur Jean-François Sautter (1791-1872) (pasteur à Marseille)

La construction du Temple

En 1840 il y a 85 protestants aixois, mais le nombre s'accroît de personnes venant de l'extérieur (militaires ou fonctionnaires). Le local de la rue Fabrot est assez inconfortable et s'avère vite trop exigü.

C'est en avril 1873, avec l'arrivée du pasteur Abelous, que commence la recherche d'un emplacement pour la construction d'un Temple. Cette recherche sera difficile, de nombreux refus seront enregistrés.

La paroisse choisit comme architecte Mr Joseph Huot, fils de Marc Huot qui était, à l'époque, l'architecte épiscopal d'Aix-en-Provence.



Temple de la Rue de la Masse (extérieur)

Grace à un legs fait à la paroisse (legs Paccard) et à un accord préfectoral, obtenu en décembre 1874, la paroisse pourra acheter, rue de la Masse, trois maisons en mauvais état qui seront démolies pour faire place au temple actuel.

En ces temps de régime concordataire, l'autorisation de construction d'un Temple n'était pas une mince affaire. Il faudra que le pasteur Abelous, aidé par Mr Guizot fils, responsable des cultes protestants au ministère, aille demander l'autorisation définitive au ministre des cultes lui-même (5 août 1875).



François Guizot



PROTESTANTISME EN PAYS D'AIX

A la recherche d'un lieu de culte

« Le Temple de la rue de la Masse »

La construction du Temple

Le financement sera obtenu grâce à la générosité des fidèles locaux, à celle d'églises sœurs et à des subventions de la municipalité d'Aix et de l'Etat.

L'architecte Joseph Huot étant en cours d'installation à Marseille, son père Marc Huot participera à la surveillance des travaux dans leur phase terminale.

L'adjudication des travaux aura lieu en octobre 1875 et le Temple sera inauguré le 23 juillet 1876 en présence de nombreux pasteurs et des autorités locales.

Architecture du temple



Façade du temple
(rue de la Masse)

Le Temple de la rue de la Masse à Aix-en-Provence est construit sur les fondations de plusieurs maisons anciennes en utilisant une carcasse métallique de même type que celles d'anciens pavillons des halles de Paris (architecte Baltard).

Le Temple présente un pignon surmonté d'une croix latine ; la façade est animée par une grande ouverture cintrée ornée de vitraux.

Le portail est, lui-même, surmonté d'une croix latine et porte une Bible entourée d'une palme et d'une branche d'olivier.



Illustration de la façade à l'occasion du centenaire du Temple



Vitrail en rosace
(Buisson ardent)



Portail (Bible et branche d'amandier)

A l'intérieur de l'édifice, au-dessus de la chaire, on trouve un vitrail qui représente le « buisson ardent » (Exode Ch 2) avec l'inscription : « *elagro non comburor* » (*Je brûle mais ne me consume pas*)

L'intérieur du Temple mesure 12 mètres de long (hors emplacement de la chaire) et 11, 5 mètres de large.



Chaire



Orgue

Un orgue est installé sur la tribune qui domine l'entrée de la salle. Il s'agit de l'ancien orgue d'une chapelle du couvent de Carpentras. L'orgue date de la fin du XVIIIème siècle ; son buffet est de style Louis XVI. Il comporte un petit buffet en noyer, une plate face de 23 tuyaux et deux tourelles de 5 tuyaux chacune. Installé en 1892 par le facteur d'orgue marseillais François Mader, il est classé monument historique depuis 1977.



A l'arrière du Temple, on trouve une sacristie et des locaux qui servaient autrefois de logement au concierge. Lors de son installation le Temple était équipé d'un chauffage à air chaud installé dans une cave sous l'arrière de l'édifice



PROTESTANTISME EN PAYS D'AIX

A la recherche d'un lieu de culte

« Le Temple de la rue de la Masse »

L'architecte :

En mai 1874, l'architecte aixois Joseph Huot est choisi par le Conseil Presbytéral de l'Eglise Protestante d'Aix pour la construction du Temple de la ville.



Hôtel particulier de l'architecte à Marseille



Hôtel des postes Colbert à Marseille

Joseph Huot est le fils de l'architecte Marc Huot (1816-1899). Marc Huot était architecte de la ville d'Aix et fut nommé inspecteur des édifices diocésains en 1853. Il construisit, entre autres, les églises de Luynes et des Pinchinats, intervint pour l'extension du musée et exécuta des travaux importants pour les arts et métiers.

Joseph Huot est né le 8 juillet 1839 ou 1840. Après avoir fait ses études au collège Bourbon d'Aix (devenu collège Mignet), il a suivi des cours de dessin à l'école gratuite de dessin d'Aix en Provence dirigée par Joseph Gibert.

Il y rencontre Paul Cézanne, E Zola, J. Villevielle ou encore P. Solari. Son passage à cette école (1857-1861) sera parfaitement concomitant à celui de Paul Cézanne. Les deux hommes garderont des relations amicales et épistolaires. Joseph Huot fera ensuite (à partir de 1864) des études d'architecte à l'Ecole des beaux-arts de Paris

Revenu à Aix, il travaillera d'abord dans le cabinet d'architecte de son père.

C'est à cette époque qu'il sera appelé à construire le Temple de la rue de la Masse à Aix. Fin 1875, il créera son propre cabinet d'architecte à Marseille, puis, il deviendra en 1887 architecte en chef de la ville de Marseille. Il décèdera le 8 janvier 1898.



Façade du temple (rue de la Masse)

Parmi ses réalisations :

-**L'Eglise Saint-Blaise** (et Saintt Roch) aux Pennes Mirabeau (1869 à 1877).

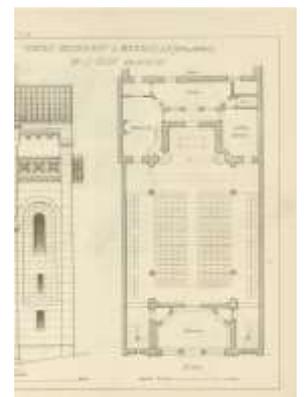
-**L'Hôtel particulier de l'architecte** au 31 rue des Forges à Marseille (cet hôtel abritait son agence)

-**La poste centrale de Marseille** de 1889 à 1891. Cette poste dite « Poste Colbert » a été désaffectée en tant que poste et attend une reconversion par réaménagement de l'intérieur du bâtiment.

-**Le Temple de l'Eglise protestante suisse de Marseille** a été construit dans la même période. Il se situe au 15, rue Bel-air, non loin de la Préfecture. Plus vaste que celui d'Aix-en-Provence, il est basé sur les mêmes principes d'utilisation d'une charpente métallique.



*Façade du temple
rue Bel-air*



*Plan du temple
rue Bel-air*

Il faut noter que Joseph Huot, très éclectique, eut des peintures primées au Salon annuel de peinture et de sculpture de Paris en 1865 et 1866. Il fut aussi un écrivain provençal très actif, fondateur de « l'escole dei felibre de la Mar ». Il participa à plusieurs œuvres collectives (armana provençau, recueils « La Calanco ») et présida le centre musical d'Aix.